

Impact de la crise sanitaire Covid-19 sur le marché pétrolier :

Cas de l'Algérie

Impact of health crisis Covid-19 on the oil market:

Case of Algeria

GADI Osman¹, DEBECH Ismail²

¹ doctorant en relation internationale, Université Alger 3, email:

gadi.osman@yahoo.com

² directeur de recherche, Université Alger 3, email: debech_sml@hotmail.com

Reçu le: 05 /05 /2021

Accepté le:04 /06 /2021

Publié le : 30 / 06 /2021

Résumé:

Déclarée en janvier 2020 comme pandémie par l'Organisation mondiale de la santé, la Covid19 a non seulement représenté un défi pour la communauté scientifique, mais aussi pour les Etats du monde entier en paralysant la quasi-totalité des secteurs d'activités , notamment celui des hydrocarbures.

L'article vise à mettre en lumière la situation de l'économie mondiale que vit la plupart des pays à cause de cette crise sanitaire de la Covid-19. Et nous proposons une lecture sur la situation de l'économie mondiale caractérisée par les bouleversements, dus à la crise survenue suite à la pandémie de la COVID-19, accentuée par la chute brutale des prix du pétrole, tout en abordant la géopolitique du pétrole.

Mots clés: : Marché pétrolier, Covid-19, Pandémie, Algérie, l'organisation mondiale de la santé.

Abstract:

Declared in January 2020 as a pandemic by the World Health Organization, Covid19 has not only represented a challenge for the scientific community, but

also for States around the world by paralyzing almost all sectors of activity, in particular that of hydrocarbons. The article aims to shed light on the situation in the global economy that most countries are experiencing as a result of this Covid-19 health crisis. And we offer a reading on the situation of the world economy characterized by upheavals, due to the crisis that arose following the COVID-19 pandemic, accentuated by the sharp fall in oil prices, while addressing the geopolitics of oil

Keywords: oil market ,covid-19 pandemic Algeria, the world health organization

1. Introduction:

Le marché pétrolier a connu une situation de crise causée par la pandémie de la Covid-19, lequel s'est manifesté par un choc baissier unique dans l'histoire par son ampleur. Les prix du pétrole qui ont chuté instantanément autour de 20 dollars le baril en avril 2020. Alors que le prix du baril de Brent se situait au-dessus des 100 dollars entre 2011 et 2013, il avait déjà connu une forte baisse fin 2014 pour s'établir autour des 35 dollars début 2016. Après un pic autour des 80 dollars fin 2018¹

Nous sommes face à une situation inédite dans l'histoire, une crise économique amplifiée par une crise sanitaire dévastatrice, un choc d'offre pétrolière portée par les pétroles de schistes américains, d'une part. Un choc de demande pétrolière, qui a baissé de 20%, suite à l'arrêt de l'activité économique dans le monde, suite à cette pandémie, d'autre part.

De ce fait, l'impact est globalement négatif, voire problématique dans certains des pays les plus exposés de l'OPEP, à savoir : Algérie, Libye, Nigeria, Irak, Venezuela, dont la principale conséquence est l'effondrement de leurs recettes pétrolières, s'agissant de pays rentier² Donc, pour contenir voire prévenir d'éventuelles futures crises similaires, à travers le passage vers les énergies renouvelables, sera proposé dans notre Article.

2-REVUE LITTERATURE

Malgré qu'elle soit récente, plusieurs chercheurs et spécialistes ont étudié et analysé la problématique de la baisse des prix du pétrole en raison

Impact de la crise sanitaire Covid-19 sur le marché pétrolier :

Cas de l'Algérie

de la pandémie de la Covid-19 : les auteurs, Eric Heyer et Paul Hubert (2020), Armoun Houda (2021), Nicolas Berg (2020), Maëlle Tripon et Dorothée Boccanfuso (2020), Gilles Pipien (2018), Marie Noeline Sinapin (2020), se sont intéressés à ce sujet.

Les résultats de toutes ces études concordent et démontrent sur l'impact de la crise sanitaire de la Covid-19 sur le marché pétrolier, qui a connu un choc baissier sans précédent.

Aussi, les mêmes analyses ont révélé l'importance du passage vers les énergies renouvelables comme alternative post Covid-19, et Sur le plan économique, le recours aux renouvelables devra certainement répondre à la hausse de consommation interne des énergies, en raison du développement économique et démographique, où plusieurs pays pourraient rencontrer des difficultés dans l'avenir pour satisfaire cette demande. Donc, plusieurs auteurs et spécialistes adhèrent à ce que cette crise sanitaire favorisera le passage vers d'autres énergies pour des raisons qui seront abordées à travers notre papier.

A partir de ce contexte notre réflexion sur le sujet et de voir : quelles sont les alternatives qui seront proposées par les Etats suite à la paralysie pratiquement de tous les secteurs notamment l'énergie d'une part ? D'autre part, comment contribuer à promouvoir les énergies alternatives en raison du changement climatique dû à l'utilisation des combustibles fossiles (pétrole et gaz) ?

Nos hypothèses seront comme suit :

-La diversification des sources d'énergie pour contenir les fluctuations des prix du pétrole devenues imprévisibles.

-La transition énergétique comme opportunité de construire un avenir énergétique sûr, indépendant et durable notamment le cas de l'économie algérienne.

-Le but est de construire une économie diversifiée et intégrée grâce à la valorisation optimale des ressources énergétiques en intégrant la transition énergétique comme une priorité.

La méthodologie que nous allons adopter dans notre étude est la méthode descriptive, basée sur un balayage de lecture des revues scientifiques spécialisées, et rapports d'expertises d'institutions et des organisations internationales.

Vu le peu d'études réalisées sur cette problématique et sujet, nous étions obligés de se contenter sur des rapports récents, revues et analyses d'experts, pour donner notre contribution sur la problématique. Une (01) année a été consacrée pour l'élaboration de l'article, durant laquelle on s'est appuyé sur des revues, articles et rapports internationaux. On a choisi d'évoquer l'Algérie, la Libye, le Venezuela, l'Irak et le Nigeria, en raison de l'importance que représente le marché pétrolier pour ces Etats, considérés comme pays rentiers à part entière.

Ce choix est justifié également, par le fait que ces pays sont membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), laquelle dispose d'un poids et une influence considérable dans la régulation du marché pétrolier.

3-ETAT DES LIEUX DE LA CRISE SANITAIRES ET SON IMPACT SUR L'ECONOMIE MONDIALE NOTAMMENT ENERGETIQUES

L'objectif de cet article est d'analyser la nature de la crise actuelle, dont les conséquences ont démontré encore une fois, la vulnérabilité du marché pétrolier, sachant que l'approvisionnement de cette ressource en matière d'énergie dans le monde, avoisine les 32% en 2018³.

Considéré comme une ressource stratégique pour les Etats, et un enjeu géoéconomique et géopolitique majeur, du fait que la majorité des pays développés et émergents sont dépendants des importations pétrolières, le recours à d'autres formes d'énergies s'avère plus que nécessaire. Donc, diversifier les sources d'énergies en vu de prévenir dans l'avenir d'éventuelles crises, comme celle vécue actuellement, est l'objectif de notre étude. Les résultats escomptés à travers cet article, c'est que la crise actuelle signale l'instabilité du système énergétique mondial, notamment le pétrole, où cette ressource est bel et bien porteuse de risques.

Cette situation devra accélérer l'intégration massive des énergies renouvelables dans le mix énergétique, ce qui ne posera pas de problèmes, en termes de la réduction des émissions de CO2, si la demande en pétrole est maîtrisée, voire réduite.

4-IMPACT DES PRECEDENTES ET ACTUELLE CRISE SANITAIRES SUR L'ECONOMIE MONDIALE.

Impact de la crise sanitaire Covid-19 sur le marché pétrolier :

Cas de l'Algérie

La pandémie est génératrice des effets économiques et sociaux, imprévus. Bien que les analyses⁴ soient divergentes, elles demeurent moins cohérentes. Le point commun présente cette crise sanitaire, ayant provoqué le dysfonctionnement du système économique mondial. Dans cette situation socio-économique, la crise révèle des faiblesses d'ordre industriel et la fragilité du système financier. Elles ont provoqué « un tsunami économique et social »⁵. Les précédentes pandémies,⁶ ayant touché le monde depuis le début de ce 21^{ème} siècle, ont eu pour conséquences des pertes économiques, chiffrées à plusieurs milliards d'euros⁷ dans le monde.

Entre 2002 et 2003, l'épidémie de SRAS (syndrome respiratoire aigu sévère) avait enregistré une lourde perte : 8096 malades, dont 774 décès, dans 26 pays dans le monde⁸. La pandémie 2020 est plus importante que la grippe H1N1⁹, celle qui avait touché presque toute la planète¹⁰ entre 2009-2010. Cette grippe a provoqué la mort de près de 18.500 personnes ; elle avait engendré, un impact financier, situé entre 41 et 50 milliards d'euros.

Les échanges commerciaux et le tourisme, représentant environ les 18% de l'économie mondiale. Ils sont les plus affectés lors des épidémies. Le Coronavirus a engendré des conséquences socio-économiques plus importantes et plus graves. Elles se font ressentir non seulement sur les grandes places financières mondiales, mais aussi sur le marché mondial du pétrole¹¹. Celui-ci a enregistré la réduction de la demande mondiale et la chute des prix du brut.

Il serait trop tôt pour formuler des précisions sur le triple impact, socioéconomique, financier, énergétique et sanitaire. Le secteur le plus touché par ces terribles conséquences est celui du pétrole¹². Les difficultés économiques à travers le monde et la perturbation des chaînes de valeur mondiales réduisent la demande de biens et services régionaux, notamment le pétrole et le tourisme.

Le ralentissement de la croissance en Chine devrait avoir un effet limité sur l'activité touristique dans la région MENA¹³. Cependant, les mesures sanitaires préventives prises par les pays du monde devraient avoir un effet beaucoup plus sensible sur la demande du pétrole, qui diminuera également en raison de la baisse soudaine de l'activité économique, à quoi s'ajoutent les craintes face au risque d'infection, qui réduisent les voyages¹⁴

Dans ce contexte s'impose, avec acuité, la responsabilité de la Chine dans la chute de l'économie mondiale, voire celle des fluctuations du marché mondial du pétrole brut. La Chine est le premier importateur et le deuxième consommateur mondial de pétrole brut, après les États-Unis. Sa place marque son importance dans l'équilibre et dans la stabilité du marché mondial du pétrole.

4.1-SUR LE PLAN DES INVESTISSEMENTS DIRECTS ETRANGERS (IDE)

La crise de la COVID-19 a provoqué une chute spectaculaire de l'IDE (investissement directe étranger). Selon les prévisions, les flux mondiaux d'IDE, dont le montant s'élevait à 1 540 milliards de dollars en 2019, ont perdu jusqu'à 40 % de leur volume en 2020. Si tel était le cas, ils passeraient sous la barre des 1 000 milliards de dollars pour la première fois depuis 2005. Ils devraient encore reculer de 5 à 10 % en 2021, avant d'amorcer une reprise en 2022. Un retour de l'IDE à la tendance sous-jacente qu'il suivait avant la pandémie est possible 2022, mais uniquement selon les prévisions les plus optimistes.¹⁵

Les ressources provenant du pétrole ont été réduites, conduisant à la réduction des investissements au niveau de tous les secteurs en question. Les spécialistes de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED) révèlent un recul attendu en matière de réinvestissement des bénéfices des entreprises qui représentent l'essentiel des flux mondiaux d'IDE, ont constatées la baisse de leurs prévisions de revenus baisser de 40 % en moyenne pour l'année en cours, et certains secteurs vont même enregistrer des pertes.

La chute des bénéfices va nuire à leur réinvestissement, les bénéfices réinvestis représentant en moyenne plus de 50 % de l'IDE. Les premiers indicateurs confirment le caractère immédiat des effets de la crise sur l'IDE. Le nombre d'annonces de projets d'investissement dans la création de capacités et de fusions-acquisitions internationales a baissé de plus de 50 % au cours des premiers mois de l'année 2020. Les nouveaux accords, qui sont une source importante d'investissement dans les infrastructures dans le cadre du financement de projets au niveau mondial, ont chuté de plus de 40%.

Selon C. CONDE et l'OCDE a prévu une chute des flux mondiaux d'IDE d'au moins 30 % en 2020 (scénario le plus optimiste) par rapport à 2019 avant un retour aux niveaux antérieurs à la crise d'ici la fin 2021. Les

Impact de la crise sanitaire Covid-19 sur le marché pétrolier :

Cas de l'Algérie

chocs affectant l'offre et la demande qui ont suivi l'épidémie, couplés à la chute des prix du pétrole et à la perte de confiance des investisseurs, devraient provoquer une baisse encore plus importante de l'IDE dans la région MENA. La Commission économique des Nations unies pour l'Asie de l'Ouest avait estimé qu'en 2020, la région arabe risque de perdre 45 % de ses flux d'IDE entrants.

L'expert pétrolier Francis Perrin (2020) insiste sur cette situation, en estimant une diversification. Les pays dépendants du pétrole doivent effectuer des investissements importants, dans d'autres secteurs de l'économie nationale de chaque pays.

4.2-SUR LE PLAN DES HYDROCARBURES

L'année 2020 a marqué l'industrie pétrolière internationale avec des pertes financières massives, notamment au cours du premier semestre, une réduction importante des coûts et des investissements et, dans plusieurs cas, en particulier en Amérique du Nord, des faillites et des fusions/acquisitions. Ces difficultés sont bien sûr la conséquence directe de la baisse de la consommation pétrolière mondiale en 2020 et de l'effondrement des prix du brut au cours des quatre premiers mois de l'année¹⁶

En effet, l'ascension fulgurante de la croissance économique de la Chine, l'approvisionnement en hydrocarbures revêt une importance stratégique, du fait que ce pays consomme plus de 10% de la production mondiale et il contribue avec plus d'un tiers à l'accroissement de la demande en pétrole.

Aussi, les mesures sanitaires préventives prises par les pays, en vu de faire face aux incertitudes concernant la propagation du virus et le niveau de la demande mondiale ont eu un impact sur l'investissement et la consommation dans la région Moyen Orient Afrique du Nord (MENA). L'effondrement des prix du pétrole réduira encore la demande dans la région, où les hydrocarbures sont le principal secteur économique de nombreux pays. Les importations chinoises de brut avaient enregistré une chute libre. Elles seraient passées de 11 millions de barils par jour à 8 millions à la fin du premier mois de l'année 2020.

La situation connut un impact significatif sur les prix du pétrole : depuis le début de la pandémie les cours du pétrole brut ont enregistré une chute, en passant, en une semaine, de 62 dollars le baril à 57 dollars, pour atteindre 53 dollars. Sur la période, du 15 au 22 janvier 2020, les importations chinoises de pétrole ont été réduites de près de 2 millions de barils par jour par rapport à la moyenne du même mois de l'année précédente, et de 3 millions de barils par jour par rapport au début de la même année.

Au début de la pandémie, toute circulation a été interdite et les frontières ont été fermées. Les accès routiers étaient impossibles ; ils enregistraient un ralentissement ou l'arrêt systématique du transport maritime, ferroviaire et aérien avec la Chine qui a bloqué toutes ses exportations et l'envoi des conteneurs. L'activité aérienne dans les cinq aéroports les plus proches de Wuhan a enregistré une chute de près de 50%, avant sa suspension totale. Le trafic aérien à Shanghai et à Shenzhen était en arrêt total.

D'autres secteurs n'ont pas été épargnés des conséquences de la pandémie du Coronavirus : les secteurs du tourisme, de la restauration, de l'hôtellerie, du cinéma connurent un arrêt total de leurs activités respectives. Cette situation de crise et ses retombées révèlent l'importance de la responsabilité sur l'économie mondiale. Tous les pays connurent le même impact, exprimé par le déséquilibre, et plus particulièrement les pays producteurs et mono-exportateurs.

4.3-LES PAYS VULNERABLES DE LA CRISE SANITAIRE

Certains pays, déjà fragilisés, subissent les conséquences de cette chute tarifaire : «le fait que certains producteurs soient plus vulnérables que d'autres repose sur quelques critères clés». Le niveau de dépendance au pétrole des pays producteurs, leurs réserves financières, le niveau de pauvreté ainsi que l'existence ou l'inexistence de sanctions économiques et/ou d'un conflit peuvent aggraver leur vulnérabilité.

L'impact est globalement négatif, voire problématique dans certains des pays les plus exposés de l'OPEP, surnommés les fragile five, à savoir : Algérie, Libye, Nigeria, Irak, Venezuela. Principale conséquence pour ces économies rentières, l'effondrement des recettes de l'Etat, dont le budget doit alors être réévalué en prenant en compte le nouveau prix et ses évolutions probables à court terme.

Impact de la crise sanitaire Covid-19 sur le marché pétrolier :

Cas de l'Algérie

L'Iran, le Venezuela, l'Irak, le Nigeria et l'Algérie sont fortement menacés d'un manque de liquidités avec des conséquences notamment sur leur système sanitaire respectif: «Il y a un risque que le coronavirus et l'expansion de la pandémie puisse mettre à mal des systèmes de santé de pays pourtant développés.

Puis, « Si le pétrole est une ressource importante de leur économie et qu'elle leur fournit une part importante de leur recette budgétaire, et que celles-ci s'effondrent en raison de la chute du prix du pétrole, cela peut affecter l'ensemble des services de l'État».

5-LA TRANSITION ENERGETIQUE : NECESSITE ET PERSPECTIVE.

Les contraintes environnementales concernent les écosystèmes qui ont été profondément bouleversés par une activité humaine débridée. On en connaît les conséquences : un changement d'utilisation des sols, une modification des paysages et de l'hydrographie, des pollutions chimiques et/ou radioactives, des implications imprévisibles et peu rattrapables sur l'évolution et la disparition des espèces végétales et animales. Les émissions incontrôlées de gaz à effet de serre (GES) dues à l'usage intensif des combustibles chimiques fossiles affectent la machine climatique et risquent d'induire une élévation sensible des températures sur la planète.

La transition énergétique des énergies fossiles vers les énergies renouvelables renforce le rôle de la technologie puisque le combustible fossile, dont le coût d'extraction est déterminant, sera amené à être remplacé par des énergies facilement accessibles telles que les énergies solaire, éolienne ou hydraulique et pour lesquelles le principal enjeu réside dans leur conversion en énergie utile¹⁷ Cette différence entre les deux familles technologiques est illustrée par les travaux menés par l'AIE dans le rapport Projected Cost of Generating Electricity 2015. En ce qui concerne la Covid-19, tous les économistes sont catégoriques, mais chacun défend un point de vue différent, en fonction des solutions qu'il envisage ¹⁸

5.1-L'IMPORTANCE DES ENERGIES ALTERNATIVES

Les énergies alternatives sont celles qui se produisent de manière continue, et qui sont inépuisables, à une échelle humaine : solaire, éolien, hydraulique, biomasse et géothermique. Elles sont respectueuses de

l'environnement, leurs effets sont infiniment mineurs par rapport à ceux des énergies conventionnels (combustibles fossiles, énergie nucléaire, etc.).

Pour le volet de la crise sanitaire, l'économie mondiale doit faire face à l'importance des énergies alternatives : "En réduisant notre dépendance aux combustibles fossiles via notamment l'investissement dans les énergies alternatives (solaire, éolienne, géothermique) et le renforcement de la recherche sur des produits chimiques moins nocifs et biodégradables, nous pourrions inverser la crise climatique actuelle, limiter la perte de biodiversité et la pollution chimique et ainsi améliorer le bien-être environnemental et la santé humaine"¹⁹

La survie est aujourd'hui mise en péril par trois menaces majeures : le changement climatique, la perte de biodiversité et la pollution. Ces menaces sont plus étroitement liées entre elles, où leur origine est commune à savoir, les combustibles fossiles²⁰

5.2- LE REMPLACEMENT PROGRESSIF DES ENERGIES FOSSILES PAR UN MIX ENERGETIQUE:

Plusieurs Etats rentiers resteront certainement producteurs d'hydrocarbures, malgré la montée en puissance des énergies non carbonées et le déclin progressif des énergies fossiles. Pour de nombreux pays, à l'instar de l'Algérie, une partie des revenus du secteur des hydrocarbures permettra de financer la transition énergétique qui s'avère coûteuse.

Cela vaut pour l'Algérie comme pour tous les pays en développement ou émergents très dépendants du pétrole. Mais cette transition sera longue, difficile et coûteuse. L'Algérie a des atouts importants en matière d'énergies renouvelables, notamment le solaire, et des stratégies ont été adoptées pour le développement de ce secteur, donc il est temps de passer à la vitesse supérieure.

Le passage progressif des énergies carbonées, polluantes ou à risque aux énergies propres, renouvelables et sans danger (solaire, éolienne, géothermique, hydraulique et marémotrice), répond à une série d'enjeux complémentaires ²¹

Il s'agira de réduire les émissions de gaz à effet de serre, sécuriser les systèmes énergétiques, décentraliser et réaménager les infrastructures, avec une meilleure répartition des bassins d'emplois.

Impact de la crise sanitaire Covid-19 sur le marché pétrolier :

Cas de l'Algérie

Aussi, la diminution de la consommation (efficacité énergétique), tout en réduisant les inégalités de l'accès à l'énergie et progrès de l'indépendance énergétique, ainsi que la protection de la santé des populations.

En effet, l'industrie gagnerait à diversifier son bouquet énergétique et à investir, dès maintenant, dans les énergies renouvelables afin d'optimiser leurs coûts énergétiques et relancer leur activité industrielle. Au-delà de l'impact financier favorable à la compétitivité des entreprises, la décarbonisation du processus de production apportera un fort avantage concurrentiel des produits algériens à l'international, à travers les normes de durabilité.

Le renforcement du positionnement géoéconomique en procédant à l'accélération de la stratégie énergétique renouvelable de l'Algérie permettra d'assurer une transition énergétique de l'ensemble de l'économie nationale avec des opportunités économiques, à l'issue de la crise, dans plusieurs secteurs clés comme l'automobile, les BTP et l'industrie lourde.

En effet, l'industrie gagnerait à diversifier son bouquet énergétique et à investir, dès maintenant, dans les énergies renouvelables afin d'optimiser leurs coûts énergétiques et relancer leur activité industrielle. Au-delà de l'impact financier favorable à la compétitivité des entreprises, la décarbonisation du processus de production apportera un fort avantage concurrentiel des produits algériens à l'international, à travers les normes de durabilité.

6. Conclusion:

Le premier constat pour conclure, c'est que le marché pétrolier a été fortement impacté suite à la pandémie de la Covid-19, d'où la nécessité de revoir le bouquet énergétique, en optant notamment sur les énergies renouvelables, lesquelles demeurent le nouveau paradigme énergétique d'après crise COVID-19.

La pandémie du coronavirus s'est rapidement transformée en une crise internationale sans précédent, avec des répercussions sanitaires, économiques et financières. Les Etats élaborent des plans de relance économique et sociale dans le but de contrer les impacts de cette crise inédite.

Ces plans de relance ne doivent pas perdre de vue un défi majeur de notre époque : les transitions énergétiques propres. Celles-ci offrent une

excellente et réelle opportunité de construire un avenir énergétique sûr, indépendant, durable et réduisant les émissions CO2.

Cette vision apporterait, en effet, le double avantage de stimuler les économies et accélérer la transition énergétique, notamment à travers des progrès significatifs en matière de transformation des infrastructures énergétiques des pays. Il est aujourd'hui prioritaire de prendre des mesures radicales en faveur d'une transition énergétique. Car, la combinaison des impacts du coronavirus et des conditions de marché volatiles peut détourner l'attention de certains décideurs publics, des chefs d'entreprise et des investisseurs et nécessitera des mesures d'accélération sur le plan législatif pour une ouverture et une libéralisation des marchés facilitant la transition énergétique propre.

L'Algérie, se trouve au cœur d'une dynamique intégratrice avec comme moteur l'énergie et ce, pour plusieurs raisons : position géographique (à proximité du marché européen, liens par gazoducs,.....), son potentiel solaire d'où son exploitation devrait soutenir la décarbonation de l'industrie dans le pays et pourrait également être bénéfique pour le mix énergétique qui est synonyme de passage vers les énergies vertes, ce qui ouvrira la voie à devenir exportateur d'énergie (tant espérer par les pouvoirs publics).

Donc, tous ces atouts permettront sans doute à l'Algérie d'adopter une stratégie sereine et efficace pour atteindre ses objectifs. Elle se place au cœur de cette synergie promise, parce qu'en plus de l'énergie fossile mise en valeur, et celle en réserve dont les hydrocarbures non encore découverts, conventionnels et non conventionnels, les énergies renouvelables, notamment le solaire relayera durablement, les ressources existantes à terme épuisables et ouvrira de grandes perspectives à l'Algérie en tant qu'acteur énergétique majeur.

7. Liste Bibliographique:

- **Article de revue :**

- **Armoum Houda**, « Les effets de la pandémie COVID-19 sur l'économie », Revue internationale des Sciences de gestion, ISSN : 2665-7473, 2021, volume 4 n° 1.

Impact de la crise sanitaire Covid-19 sur le marché pétrolier :

Cas de l'Algérie

- Berche Patrick**, « Mort et résurrection du virus de la grippe espagnole », les Cahier du Comité pour l'histoire de l'Inserm/2020, n°1, Histoire de l'épidémiologie : Enjeux passés, présents et futurs.
- Bourmouche Ratiba**, « La pandémie du Coronavirus, le jour d'après », La lettre de l'IMDEP, n°128 Février 2020.
- Claire- Lise Dubost**, Catherine Pollak et Sylvie Rey, « Les inégalités sociales face à l'épidémie de COVID-19 : état des lieux et perspectives ». Revue n°62, juillet 2020.
- Clément Bonnet, Samuel Carcanague, Emmanuel Hache, Goudia Sokhna Seck, Marine Simoen**, « Vers une géopolitique de l'énergie plus complexe », Policy Research Working paper, Décembre 2018.
- CNUCED** « Rapport sur les Investissements dans le monde 2020 » Nation Unies Genève, 2020 .
- Eric Heyer et Paul Hubert**, « l'Impact de la baisse du prix du pétrole liée à la crise de la Covid-19 sur les entreprises et ménages français », Revue de l'OFCE 168, Avril 2020 .
- Gilles Pipien**, « Changement climatique, perte de biodiversité et santé », Revue : year Book-santé et environnement, 2018. Yearbook-ers.jle.com .
- Hichem Benamirouche et Nour El Islem Djedaa**, « Alliances et conflits sur le marché mondial de pétrole post-Covid-19 : Quel positionnement pour l'Algérie ? », les Cahiers du cread-vol.36-n°03-2020.
- Maëlle Tripon et Dorothee Boccanfuso**, « Agriculture urbaine, pratiques agricoles et impacts environnementaux et de santé publique », GREDI, Cahier de Recherche 2020.
- Nicolas Berg**, « La grande peur de l'an 2020 : le bug du coronavirus et le grand confinement », Futuribles 2020/4, n°43.
- Nicolas Berg**, « La grande peur de l'an 2020 : le bug du coronavirus et le grand confinement », Futuribles 2020/4, n°43.

-**OMS**, « Test de diagnostic de la COVID-1 dans le contexte des voyages internationaux », document d'information scientifique, 16 décembre 2020.

-**Philippe Trainer**, « Les conséquences économiques du COVID-19 »
Revue Cairn.info, 2020/2, n°170.

- **Réda Tir**, « Quel modèle de transition énergétique pour l'Algérie ?
Enjeux et défis », CNES, septembre 2020.

- **Sites web:**

- Selon le rapport, publié en 2018, le Global Preparedness Monitoring Board (GPMB).

-**Agence Internationale de l'Energie** (2019).

-**Francis Perrin**, « La transition énergétique sera longue, difficile et coûteuse » <https://www.liberte-algerie.com/actualite/la-transition-energetique-sera-longue-difficile-et-couteuse-21.12.2020-351099>

-**Marie Noeline Sinapin**, « Les Conséquences de la pandémie de COVID-19, sur la sphère socio-économique et environnementale : quelle place à l'utilité commune socle de l'agilité future ? », 2020, hal.archives-fr.

-**Rabah Arezki et Ha. Nguyen** « Faire face à un double choc : Covid-19 et prix du pétrole », note du 14 Avril 2020:
[https://www.banquemondiale.org/fr/region/mena/brief/coping-with-a-dual-shock-coronavirus-covid-19-and-oil-prices?cid=mena tt mena en ext](https://www.banquemondiale.org/fr/region/mena/brief/coping-with-a-dual-shock-coronavirus-covid-19-and-oil-prices?cid=mena_tt_mena_en_ext)
https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/04/16/l-opec-confirme-l-effondrement-de-la-demande-de-petrole-un-choc-extreme-et-brutal_6036812_3234.html

-**Étienne Perrot**, « La crise du coronavirus », Etudes –Mai 2020, n° 4271, article disponible sur <https://www.cairn.info>, p. 21.

8. Renvois :

Impact de la crise sanitaire Covid-19 sur le marché pétrolier :

Cas de l'Algérie

¹**Eric Heyer et Paul Hubert**, « l'Impact de la baisse du prix du pétrole liée à la crise de la Covid-19 sur les entreprises et ménages français », Revue de l'OFCE 168, Avril 2020, p.139.

²https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/04/16/l-opep-confirme-l-effondrement-de-la-demande-de-petrole-un-choc-extreme-et-brutal_6036812_3234.html

³Agence Internationale de l'Energie (2019)

⁴ **Armoum Houda**, « Les effets de la pandémie COVID-19 sur l'économie », Revue internationale des Sciences de gestion, ISSN : 2665-7473, 2021, volume 4 n° 1.

⁵ **Nicolas Berg**, « La grande peur de l'an 2020 : le bug du coronavirus et le grand confinement », Futuribles 2020/4, n°43, pp. 43 – 52.

⁶ **Claire- Lise Dubost**, Catherine Pollak et Sylvie Rey, « Les inégalités sociales face à l'épidémie de COVID-19 : état des lieux et perspectives ». Revue n°62, juillet 2020, p.7.

⁷ **Philippe Trainer**, « Les conséquences économiques du COVID-19 » Revue Cairn.info, 2020/2, n°170, pp.255-264

⁸ Selon le rapport, publié en 2018, le Global Preparedness Monitoring Board (GPMB).

⁹ **Berche Patrick**, « Mort et résurrection du virus de la grippe espagnole », les Cahier du Comité pour l'histoire de l'Inserm/2020, n°1, Histoire de l'épidémiologie : Enjeux passés, présents et futurs.

¹⁰**Marie Noeline Sinapin**, « Les Conséquences de la pandémie de COVID-19, sur la sphère socio-économique et environnementale : quelle place à l'utilité commune socle de l'agilité future ?, 2020, hal.archives-fr.

¹¹ **Hichem Benamirouche et Nour El Islem Djedaa**, « Alliances et conflits sur le marché mondial de pétrole post-Covid-19 : Quel positionnement pour l'Algérie ? », les Cahiers du cread-vol.36-n°03-2020, p. 32.

¹² **Bourmouche Ratiba**, « La pandémie du Coronavirus, le jour d'après », La lettre de l'IMDEP, n°128 Février 2020, p.2.

¹³ **Rabah Arezki et Ha. Nguyen** « Faire face à un double choc : Covid-19 et prix du pétrole », note du 14 Avril

2020:https://www.banquemondiale.org/fr/region/mena/brief/coping-with-a-dual-shock-coronavirus-covid-19-and-oil-prices?cid=mena_tt_mena_en_ext

¹⁴ **OMS**, « Test de diagnostic de la COVID-1 dans le contexte des voyages internationaux », document d'information scientifique, 16 décembre 2020.

¹⁵ **CNUCED** « Rapport sur les Investissements dans le monde 2020 » Nation Unies Genève, 2020, .p.1

¹⁶ **Francis Perrin**, « La transition énergétique sera longue, difficile et coûteuse » <https://www.liberte-algerie.com/actualite/la-transition-energetique-sera-longue-difficile-et-couteuse-21.12.2020-351099>

¹⁷ **Clément Bonnet, Samuel Carcanague, Emmanuel Hache, Goudia Sokhna Seck, Marine Simoen**, « Vers une géopolitique de l'énergie plus complexe », Policy Research Working paper, Décembre 2018, p.53.

¹⁸ **Étienne Perrot**, « La crise du coronavirus », Etudes –Mai 2020, n° 4271, article disponible sur <https://www.cairn.info>, p. 21.

¹⁹ **Maëlle Tripon et Dorothée Boccanfuso**, « Agriculture urbaine, pratiques agricoles et impacts environnementaux et de santé publique », GREDI, Cahier de Recherche 2020, p.13.

²⁰ **Gilles Pipien**, « Changement climatique, perte de biodiversité et santé », Revue : year Book-santé et environnement, 2018. Yearbook-ers.jle.com .

²¹ **Réda Tir**, « Quel modèle de transition énergétique pour l'Algérie ? Enjeux et défis », CNES, septembre 2020, p.6.